

La réorganisation de l'OLP

**La nouvelle offensive palestinienne**

L'Organisation de la libération de la Palestine (OLP) a perdu la bataille de Beyrouth mais elle n'a pas perdu la guerre. Un mois à peine après son départ du Liban, elle est en voie de réunir sous un même commandement toutes les

forces militaires disparates qui jusqu'ici l'appuyaient. André Dionne fait le point sur la restructuration des forces palestiniennes tout en analysant la nouvelle situation de la gauche libanaise.

Fort d'une victoire politique indéniable, moralement renforcée, mieux acceptée de l'opinion publique mondiale, l'Organisation pour la libération de la Palestine est déjà lancée dans une phase de réorganisation, à peine un mois après avoir quitté la capitale libanaise assiégée.

Dispersée tel le peuple qu'elle représente, l'OLP s'est lancée dans la



andré dionne

réorganisation de son potentiel militaire et dans la redéfinition de sa stratégie politique et militaire.

Depuis le départ de Beyrouth-Ouest, une foule de conditions nouvelles sont imposées aux Palestiniens de sorte qu'une série d'ajustements deviennent maintenant nécessaires au sein de l'organisation.

Cependant, estime Rashid Khalidi, Palestinien d'origine américaine, professeur à l'université américaine de Beyrouth, il ne faut pas s'attendre à des changements spectaculaires (outre la réorganisation de l'armée) tant chez les leaders que dans la structure même.

Au cours d'une entrevue accordée à Montréal pendant le congrès de l'Association des universitaires arabo-américains, Rashid Khalidi a décrit toute une série de conditions nouvelles qui sont maintenant imposées aux Palestiniens déracinés de leur pays occupé par l'Etat israélien.

**La dispersion**

Porteurs du "passeport" de réfugiés depuis plus d'un quart de siècle, les Palestiniens se retrouvent au lendemain de cette guerre, dispersés dans huit pays de la grande communauté arabe: Tunisie, Algérie, Soudan, Egypte, les 2 Yémens, Jordanie, Syrie et Irak.

Généralement, les forces militaires comme telles respectent cette répartition. Les forces politiques quant à elles se retrouvent concentrées à Tunis (capitale de la Tunisie) et demeurent toujours à Damas, en Syrie, et au Koweït, deux des plus importants sièges politiques de l'OLP dans le passé.

Pour Rashid Khalidi, la dispersion des principaux militants de l'OLP dans plusieurs pays arabes ne revêt pas le caractère aussi négatif que beaucoup ont cru au début.

"C'était là notre choix", précise-t-il.

La possibilité pour les Palestiniens d'agir à plusieurs niveaux, dans plusieurs pays arabes à la fois, les favorise; les options qui s'offrent à eux sont plus variées sans compter qu'ils étaient désireux de répondre favorablement aux offres des pays arabes d'accueillir des combattants réfugiés.

Une trop grande concentration de la population palestinienne dans une capitale arabe, que ce soit Damas ou une autre, était impossible puisque cela supposait l'accueil d'au moins 200.000 personnes.

**L'armée**

Parmi les réformes lancées, ré-



vèle l'historien Khalidi, celle de la réunification des différentes forces militaires de l'OLP est sans aucun doute la plus importante et la plus perceptible à l'heure actuelle.

Déjà l'entraînement militaire a repris en Tunisie, en Algérie et sur les territoires des deux Yémens. Un nouveau cadre militaire est en train de se définir au profit d'un groupe jusque là minoritaire, l'Armée de libération de la Palestine (ALP) qui devient "la" véritable armée de libération de la Palestine ou "tajyish".

Cette réforme aura pour effet,

précise-t-il, de consacrer le caractère régulier du commandement militaire, mettant fin à l'existence maintenant traditionnelle d'armées irrégulières, difficiles à contrôler surtout dans les nouveaux territoires-refuges, notamment à Tunis.

Au niveau des institutions politiques, les trois groupes forts sur les sept qui composent l'OLP demeurent les factions dominantes et dans une certaine mesure, ressortent de la guerre avec un pouvoir accru. Ce sont le Fatah (le groupe de Yasser Arafat), le Front démocratique de

libération de la Palestine (FDLP) et le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP).

Le Conseil national palestinien, le "parlement" des Palestiniens, demeure intact et tous les observateurs s'accordent à dire que son importance politique ira grandissant au cours des prochaines années.

**Les hommes**

Il est clair, estime Rashid Khalidi, que la guerre a créé ses héros. Le président de l'OLP, Yasser Arafat, est certes le grand vainqueur sur le plan

politique et il est conséquemment indéniable que son emprise personnelle et son prestige ont augmenté auprès du peuple palestinien comme au sein des institutions.

Sur le plan international, la personnalité d'Arafat est celle qui profita le plus de la situation. Rashid Khalidi raconte une série de faits entourant la conduite de la guerre, faits qui rehaussent sensiblement le leadership d'Arafat au sein de l'organisation, et ce, note-t-il, en dépit des erreurs du passé.

D'autres hommes au sein du commandement militaire, des officiers de rang moyen, se sont particulièrement illustrés tout au long de l'invasion israélienne au Liban de sorte que de nouvelles figures politiques sont apparues. A court terme, estime Rashid Khalidi, ces hommes plus jeunes auront une influence déterminante dans l'évolution de l'OLP.

A ce chapitre, estime-t-on, cette nouvelle influence politique sera déterminante dans la redéfinition des stratégies de l'OLP. La guerre, précise Rashid Khalidi, aura permis également, une "certaine sélection" au sein des dirigeants de l'OLP éliminant ainsi ce qu'il est convenu d'appeler les "hommes brûlés".

**Le consensus**

Une autre résultante très claire de la guerre libanaise est l'établissement d'un consensus très serré entre les défenseurs de la cause palestinienne.

Certes, estime notre informateur, des divergences même sérieuses existent toujours au sein de l'OLP sur les diverses tactiques, stratégies, etc. Mais jamais le consensus n'a atteint un niveau si imposant.

D'ailleurs, ajoute-t-il, les crises internes visant à démontrer ce manque de consensus dans le passé, ont souvent été montées en épingle de sorte que l'OLP est souvent apparue au public comme un organisme difforme, sans représentativité. Ce qui n'est pas et n'a jamais été le cas au cours des huit dernières années.

**Le virage**

A un peu plus d'un mois de la fin du siège de Beyrouth-Ouest, on ne peut pas s'attendre à un virage important de la diplomatie palestinienne, estime Rashid Khalidi.

Tant que les conditions ne permettront pas la tenue d'une conférence mondiale sur la Palestine, ajoute Khalidi, on ne peut s'attendre à tel virage. Elle demeure sans l'ombre d'un doute, la meilleure solution pour aborder la crise palestinienne. Mais ce n'est pas le cas. Et surtout Israël n'est toujours pas prêt à envisager une telle solution pour une négociation plus large.

Pour le moment, les Palestiniens n'ont d'autre choix que de jouer la carte jordanienne. L'établissement d'un territoire autonome fédéré à la Jordanie est une solution que personne n'aime, "mais on n'a pas d'autre choix".

"C'est un jeu dangereux et personnellement, je ne suis pas tellement optimiste quant au succès de cette négociation.

"Nous devons jouer cette carte", conclut Rashid Khalidi. Ensuite on verra!

**Liban: la gauche et l'objectif national**

Le rassemblement des forces progressistes, le Mouvement national libanais (MNL), allié de l'OLP, est probablement le mouvement politique du Liban qui subit le plus les séquelles de l'invasion israélienne et aussi celui qui subit les transformations les plus radicales.

Face à un passé de guerre civile, le MNL se voit comme toutes les autres formations politiques face à une ère nouvelle créée par l'occupation israélienne du Liban.

Mais le MNL se voit aussi dans l'obligation d'oeuvrer aux côtés des forces conservatrices, ses ennemis d'hier, pour libérer le territoire libanais.

Au cours d'une entrevue à Montréal, Karim Mroueh, journaliste, membre du bureau politique du MNL à Beyrouth, reprenait les principaux objectifs de tous les partis politiques du Liban: libération du territoire, indépendance nationale, reconstruction et raffermissement de la démocratie.

Sur le plan de la politique in-

terne, il concédait que des divergences profondes demeurent quant aux modalités et projets de la société à reconstruire.

"Mais le passé (des armes) est le passé et la voie de la réconciliation demeure la seule issue pour répondre rapidement aux besoins fondamentaux énormes de la population libanaise en ces lendemains de guerre".

**Les symboles**

Pour Karim Mroueh, il faut même en finir avec les symboles de la guerre civile; les principales formations politiques, le Front libanais à droite et le MNL à gauche, doivent se modifier pour permettre la constitution d'un "Front politique" capable de faire face aux nouvelles conditions...

"Autrement, ajoute notre informateur, le pays restera divisé et une telle situation permettra la reprise de la guerre civile qui caractérise la vie politique de ce pays depuis plus d'une décennie.

"Ainsi, le Mouvement national doit devenir une coalition plus large réunissant diverses formations dont les objectifs nationaux concordent".

**Et la gauche**

D'autre part, il suggère que la "gauche" forme une alliance plus restreinte, préoccupée davantage d'un projet de société, une question qui a toujours divisé les Libanais.

Cette étape, estime Mroueh, doit être reportée dans le temps de sorte que les objectifs nationaux (fin de l'occupation, indépendance et démocratie) demeurent le centre de la bataille du moment.

Entre-temps, la gauche pourrait élaborer un programme précis, articulé autour de changements nécessaires à la vie libanaise, changements qui sont également admis par les troupes conservatrices.

Des réformes fondamentales sur tous les plans sont nécessaires à la réorganisation du pays. Karim

Mroueh parle d'un pays "à la veille de luttes difficiles" sur les plans économique et social.

Il parle ensuite des réformes politiques du pays; il rappelle aussi la nécessité pour ce pays d'abandonner le caractère confessionnel de l'Etat pour élaborer un état de type laïc. Ce caractère particulier de l'Etat libanais est sûrement le point le plus sensible qui ait divisé traditionnellement les Libanais.

**L'hégémonie**

D'autre part, Karim Mroueh estime que l'hégémonie politique en ce pays est devenue une chose impossible... autrement c'est la guerre civile.

"On a pris conscience de ce qui s'est passé" et aucun Libanais n'entretient l'idée d'un retour en arrière. Certains demeurent toujours prisonniers de l'état de guerre civile qu'ils ont vécu ou encore de leurs alliances avec Israël, mais l'ensemble

des Libanais aspirent à un avenir politique différent.

Les Maronites, explique-t-il, détestent du pouvoir politique, craignent davantage que les membres de la communauté musulmane le retour à la guerre civile.

L'hégémonie n'est plus possible et l'unanimité lors de l'élection à la présidence du pays d'Amine Gemayel à la succession de son frère, Béhir, assassiné, est signe de ce désir d'une ère politique nouvelle.

Les Libanais craignent également les gestes des forces israéliennes qui tentent de faire renaître les guerres religieuses au profit de l'assujettissement politique.

Les Libanais, renchérit Mroueh, craignent aussi les "grands argentiers" de la reconstruction du pays, l'Arabie saoudite et les Etats-Unis.

Ils voient en leur intervention, la plus sérieuse menace à leur intégrité politique et territoriale, d'où la nécessité pour eux d'établir un consensus politique le plus étanche possible.

# Entrevue avec Lizette Gervais Priorité à l'adoption internationale

**Le phénomène de l'adoption d'enfants étrangers se manifeste de plus en plus chez nous. Le nouveau secrétariat général à l'adoption, chargé d'élaborer des politiques en matière d'adoption en général, se penchera surtout sur son volet international. Roger Bellefeuille a rencontré la présidente du secrétariat, Mme Lizette Gervais.**

Toute adoption présuppose au départ un acte d'abandon. Et pour la personne adoptée, cette brisure est présente dans tout son être, parfois tout au cours de son existence. Une



roger bellefeuille

réalité que doit reconnaître et accepter tout parent qui adopte.

Ce sentiment d'abandon peut être encore plus cruellement perçu par des enfants étrangers, à mesure qu'ils prennent conscience de leur état d'isolement, de leur solitude, de leur "différence".

Présidente du nouveau secrétariat général à l'adoption, Mme Lizette Gervais propose donc, à la lumière de cette réalité, une nouvelle réflexion en cette matière. Soit l'émergence ou le retour à une philosophie "tiersmondiste" tant chez les candidats à l'adoption d'un enfant étranger que chez les organismes impliqués dans ce processus.

Une démarche à peine amorcée. Mme Gervais vient tout juste d'occuper ses nouveaux meubles, avec une équipe de quatre personnes, dont deux avocats, qu'elle a recrutée elle-même, par besoin de "sang neuf" et d'idées nouvelles dans ce dossier.

Début de mandat, donc, après un autre inachevé comme présidente de l'Office des services de garde à l'enfance. La mission: faire l'état de la situation et élaborer des politiques en matière d'adoption en général, mais surtout quant à son volet "international", encore trop en friche à son goût.

D'ailleurs, tout au cours de l'entrevue, Mme Gervais manifeste par

ses propos un intérêt évident pour cette dimension internationale de l'adoption. Un dossier qui a fait parler de lui au cours des récentes années, mais pas toujours en des termes flatteurs. Le danger d'un trafic d'enfants n'est pas encore exclu, reconnaît Mme Gervais.

Quant à l'adoption locale, elle est surtout du ressort des centres de services sociaux. Ces derniers interviennent dans l'adoption internationale au moment de "l'évaluation" des couples candidats.

## Un partage

Jusqu'ici, souligne Mme Gervais, les candidats à l'adoption d'enfants étrangers ont été l'objet d'une bonne évaluation quant à leur capacité parentale. Toutefois, leurs exigences face à l'enfant désiré étaient pour le moins sommaires: un bébé de tel âge, de tel sexe, de tel pays, à la peau plus ou moins foncée. Point.

Or, un projet d'adoption, estime Mme Gervais, dépasse de beaucoup ces considérations de nature plutôt morphologique, pour l'enfant à venir, comme pour les parents en devenir.

C'est une démarche, dit-elle, qui doit susciter aussi la participation de la parenté, du voisinage, d'un quartier, de l'école, des services de loisirs. Pour que l'enfant étranger ne devienne l'objet d'une curiosité populaire avide d'exotisme; ou le bouc émissaire pour tous les mauvais coups du coin; ou une personne peu à peu poussée vers la marginalisation ou l'isolement social, parce que tout simplement différente de la majorité.

Ce qui veut dire une démarche qui doit être perçue dans le sens d'un engagement social et d'un partage envers des êtres dont le pays d'origine ne peut leur offrir, à cause de difficultés d'ordre socio-économique temporaires ou persistantes, les mé-



Lizette GERVAIS

mes possibilités de croissance personnelle qu'ici.

Mme Gervais hésite à utiliser le mot "tiersmondiste", à cause de sa connotation élitiste, voire bonne conscience.

Mais, laisse-t-elle entendre, il ne faut pas choisir un enfant comme un plaisir que l'on s'offre en optant pour tel fruit plutôt que tel autre au marché d'alimentation.

Il est évident, reconnaît-elle, qu'en alliant une telle réflexion ou engagement à un projet d'adoption, que des candidats changeront d'idée ou réorienteront leur démarche.

La présidente du secrétariat général à l'adoption déplore que dans le passé, les "professionnels" aient boudé l'apport des groupes bénévoles intéressés à l'adoption d'enfants étrangers. Elle croit que ces groupes, majoritairement formés de parents adoptifs, avaient pour la plupart une contribution valable. Elle-même dit n'avoir comme expertise que celle d'avoir adopté des enfants et d'avoir contribué à l'action de tels organismes bénévoles. Certains ce sont éteints de leur belle mort, faute d'appui.

Les groupes reconnus ou agréés par le ministère des Affaires sociales

comme organismes habilités en matière d'adoption d'enfants étrangers devront être aidés financièrement par l'Etat, tout au moins pour les aider à maintenir une modeste permanence. Elle croit qu'une enveloppe de \$30,000 à \$40,000 par année, pour l'ensemble de ces agences privées, serait suffisante.

Elle s'attend cependant à ce que ces organismes ne se contentent pas seulement à un rôle d'intermédiaire, entre pays étrangers et candidats à l'adoption.

Il faudra, dit-elle, qu'ils soient tout autant imprégnés de cet esprit "tiersmondiste", qu'ils apportent appui psychologique et moral aux nouveaux parents. Mais qu'ils aient aussi une présence active dans un pays étranger, à l'exemple de "Families for Children", qui a des orphelinats en Inde.

## Puis après

Le secrétariat général à l'adoption relève du ministère des Affaires sociales. Le patron immédiat de Mme Gervais est le sous-ministre en titre, M. Jean-Luc Deschênes. Cette nouvelle créature bureaucratique n'a donc pas de budget propre, ni de pouvoirs comme tels en matière d'adoption. Sa contribution en sera une surtout de consultation et de coordination.

Le mandat de Mme Gervais n'est que de deux ans, les deux années en fait qu'il lui restait pour terminer l'autre à l'Office des services de garde.

Et c'est très bien ainsi, affirme-t-elle. Trop de commissions, de régies et d'offices voient le jour puis deviennent ensuite presque inamovibles, comme figés dans le ciment. "Une fois bien en place, ça ne bouge plus!"

Au terme des deux ans, il y aura des recommandations.

La France, signale-t-elle, a bien un conseil supérieur de l'adoption.

Pessimiste, Mme Lizette Gervais? Non. Même si ses bureaux sont logés à l'ancienne institution des sourdes-muettes, rue Saint-Denis, à Montréal, mais à deux pas de la vaste chapelle, témoin silencieux d'une époque institutionnelle qui isolait encore plus les citoyens "différents".

# La Commission parlementaire sur les tarifs d'Hydro-Québec L'art d'éviter les vraies questions

**La Commission parlementaire sur la hausse des tarifs d'électricité d'Hydro-Québec en 1983, qui a réuni différents intervenants, y compris la haute direction de la Société d'Etat, pendant trois jours à Québec, n'aura rien donné. Les représentants d'Hydro-Québec ont attendu des questions qui ne sont pas venues. Gilles Boivin analyse la performance de la commission.**

S'il était encore besoin d'en faire la démonstration, les trois jours de séance de la Commission permanente sur l'énergie et les ressources, chargée d'évaluer l'a-propos des augmentations de 7.3 pour 100 des tarifs



gilles boivin

d'électricité en 1983, ont de nouveau clairement fait ressortir qu'elle n'est pas l'outil le plus efficace pour questionner les politiques tarifaires d'Hydro-Québec.

Pendant trois jours, les députés ont passé plus de temps à "apprendre" sur des sujets déjà couverts par les documents déposés par Hydro et déjà largement diffusés par les médias — ou à se quereller entre eux sur la pertinence et la durée de leurs interventions — qu'à questionner sérieusement les critères qui président à la détermination des hausses de tarifs.

Comble du paradoxe, la haute direction d'Hydro-Québec, bloquée à grands frais dans la capitale pendant trois jours pour répondre aux questions des députés, aura passé la majeure partie de son temps à écouter les députés échanger entre eux et à attendre des questions qui ne sont pas venues.

Convoquée spécifiquement pour discuter des tarifs — le plan d'équipement devrait être scruté "plus en profondeur" lors de la séance de mars prochain — la commission n'aura consacré que quelques heures à l'étude de la tarification et de ses implications financières pour la Société d'Etat et les consommateurs québécois. Sur les quatre dernières heures consacrées à ce sujet, à peine plus d'une trentaine de minutes au-

ront été occupées par... les réponses des dirigeants d'Hydro-Québec.

Quant aux abonnés d'Hydro qui savaient déjà depuis plus d'un mois que leur facture d'électricité fera un bond de 7.3 pour 100 à compter du 1er janvier, ils n'auront pour seule consolation que la quasi-certitude que cette augmentation ne retournera pas dans les goussets du ministère des Finances par le biais de dividendes.

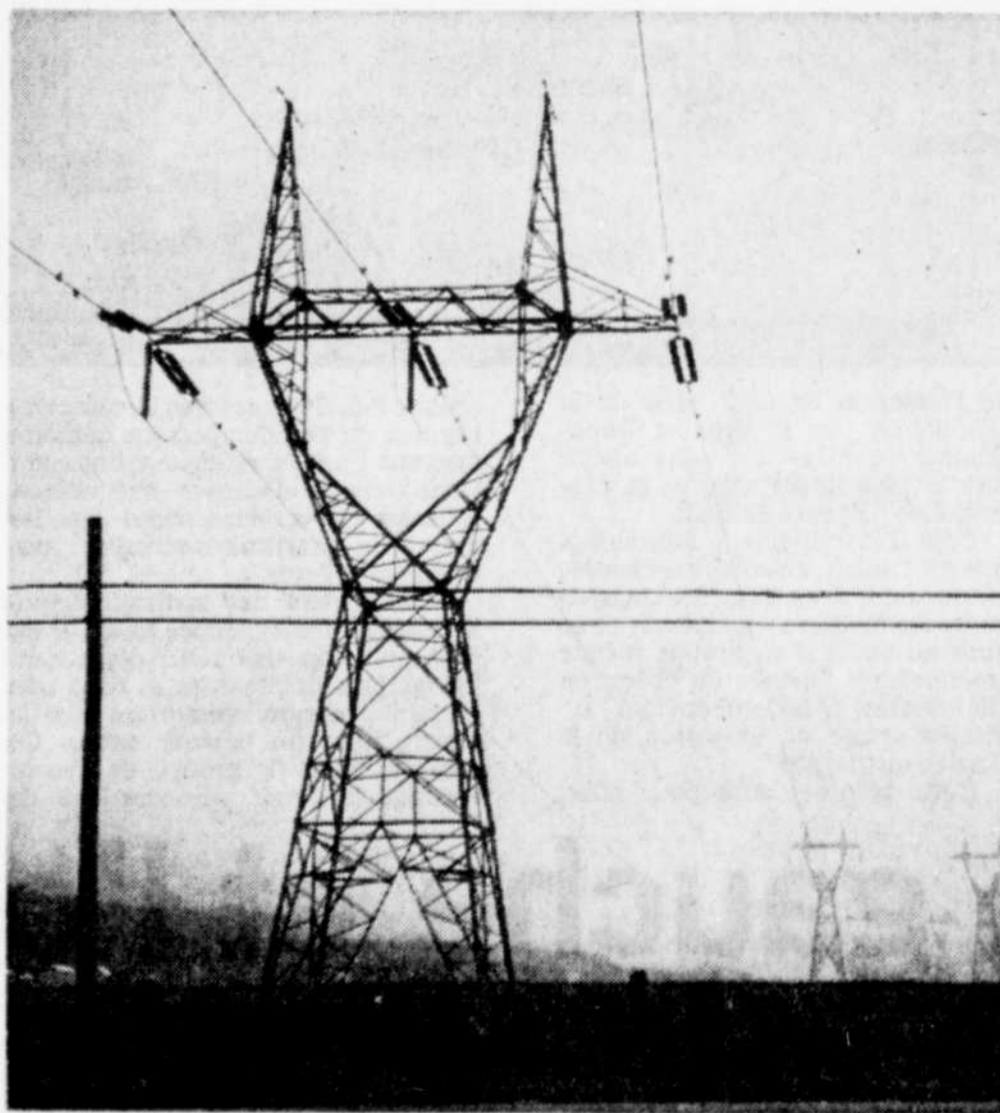
## Un virage historique

Et pourtant, la déposition de la demande tarifaire d'Hydro-Québec et de son plan d'équipement pour les trois prochaines années marque un virage dramatique de la trajectoire qu'avait empruntée la Société d'Etat depuis le lancement "historique" du projet milliardaire de la Baie James, en 1970.

Les "12,012 serviteurs" d'Hydro-Québec sont passés à quelque 23,900 au cours de la décennie et la Société d'Etat est devenue l'une des premières compagnies canadiennes en importance avec ses quelque \$20 milliards d'actifs. Bon an mal an, le "bateau amiral" de l'économie québécoise assurait à lui seul près du quart des investissements totaux dans l'appareil économique.

Hier encore, on songeait même à doter la Société d'Etat d'un nouvel édifice pour abriter ses effectifs toujours croissants... Mais les choses ont bien changé ces derniers temps. Non seulement on ne songe plus à agrandir le siège social, mais on chuchote maintenant dans les corridors d'Hydro-Québec qu'il y aura amplement d'espace pour tout le monde lorsqu'on aura établi dans les faits la nouvelle politique de gestion "de la décroissance".

Coincée par une demande qui refuse obstinément de montrer le bout du nez et des surplus d'énergie imprévus, Hydro-Québec a dû se ré-



Des tarifs majorés en janvier.

soudre à sabrer non seulement dans ses effectifs et ses dépenses d'exploitation, mais aussi dans ses projets d'investissements, qui chutent de près de \$60 milliards à environ \$33 milliards pour la prochaine décennie.

Pis encore, la situation économique actuelle la force à réussir son opération "dégraissage" en même temps qu'à accepter une augmentation de tarifs — donc de ses revenus — de moins de la moitié de celle des dernières années. Et pour rencontrer ses objectifs financiers de 1983, la Société d'Etat devra stimuler à la hausse la consommation électrique au Québec sous peine d'affecter sa légendaire santé financière.

Quant aux effets de ce virage sur l'économie québécoise, ils ne sont pas moins évidents, même s'ils ne ris-

quent pas d'être ressentis trop durement au cours des trois prochaines années parce qu'Hydro-Québec ne peut ralentir des projets (notamment à la Baie James) trop avancés et investira ainsi encore plus de \$7 milliards pendant cette période.

"L'époque où chacun passait annuellement dans les officines d'Hydro-Québec pour y cueillir comme un fruit sur son contrat annuel est terminée", disait clairement le pdg d'Hydro, Guy Coulombe, en présentant le plan d'équipement révisé pour la prochaine décennie. En termes relatifs, les investissements d'Hydro-Québec dans les immobilisations sont en décroissance depuis 1979 et cette tendance va maintenant s'accroître.

Et il est bien difficile de croire, comme le soutenait le ministre Duhaime la semaine dernière devant la

commission parlementaire, que les investissements de \$500 millions dans la construction du gazoduc pour les deux ou trois prochaines années pourront prendre la relève. D'autant plus qu'ils seront terminés vers 1985-1986, au moment même où les prévisions d'investissements d'Hydro-Québec accusent leur plus sérieuse tendance à la baisse.

## ... et les usagers

Quant aux abonnés de l'électricité, la dernière commission parlementaire a démontré qu'ils n'auront pas encore cette fois-ci la chance de faire entendre leur point de vue tant sur les augmentations tarifaires que sur les implications à long terme de ce changement de cap du "bateau amiral".

Le député de Portneuf s'est inquiété de l'avenir de la future centrale (Delaney) de son comté. Celui de Châteauguay s'est porté à la défense du projet Archipel. D'autres se sont chargés des habituelles querelles de procédure. Et il aura fallu attendre les dernières minutes pour entendre parler en catastrophe du problème des démunis qui ne peuvent acquitter leur facture d'électricité, des 2,000 cultivateurs qui pourront bénéficier d'un tarif plus avantageux. Quelques minutes également pour un exposé — sans réponse — du député d'Outremont sur les effets néfastes à long terme de la réduction continue de l'écart des prix de l'électricité entre le Québec et l'Ontario.

Quant à la suggestion du critique libéral en matière d'énergie de permettre une discussion plus en profondeur des pratiques tarifaires d'Hydro-Québec par le biais d'une Régie de l'électricité à la mode ontarienne, elle n'a guère connu plus de succès. Le ministre Duhaime lui a répliqué que non seulement il n'était pas convaincu de l'opportunité d'une telle procédure mais qu'il songeait plutôt à ramener en commission parlementaire la discussion des tarifs du gaz naturel qui, eux, sont étudiés par la Régie du gaz.

Et les grands consommateurs industriels d'électricité, qui fournissent près du quart des revenus d'Hydro-Québec, en ont été quittes pour faire connaître leurs réactions aux demandes d'augmentation des tarifs par le biais... d'une conférence de presse.

# Le projet de réforme scolaire reporté

## La longue marche du ministre Laurin

A peine à mi-chemin de sa tournée des dix régions du Québec, le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, prend du recul par rapport à son projet de réforme scolaire.

La décision du ministre Laurin de reporter au printemps le projet de loi qu'il devait déposer à l'Assemblée nationale en décembre, suscite des réactions diverses du milieu scolaire.

Les groupes systématiquement opposés au projet, notamment l'As-



damien gagnon

sociation des parents catholiques, se méfient de cette décision. Elle est vue comme un moyen d'endormir la population.

Les organismes qui estiment nécessaire une restructuration scolaire, mais pas nécessairement selon les modalités proposées par le ministre dans son Livre blanc, accueillent ce délai avec soulagement. Ainsi, l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires estime que les intervenants auront plus de temps pour se concerter.

Les parents, quant à eux, craignent que face aux opposants qui se font nombreux, le ministre Laurin recule sur l'élément essentiel de sa réforme, qui vise à faire de l'école le pivot du système d'éducation par la création de corporations-école.

D'autres n'y vont pas par quatre chemins. Ils prétendent que ce report est un premier pas vers le retrait définitif du projet de réforme et qu'il faudra attendre un autre réformateur sous un autre gouvernement.

### Oui à un projet de loi

En annonçant sa décision de reporter de quelques mois le dépôt du projet de loi, le ministre Laurin a averti ses détracteurs de ne pas se réjouir trop rapidement de ce délai: comme le Livre blanc, le projet de loi viendra à son heure et répondra encore mieux, espère-t-il, aux vœux de la population.

Le ministre de l'Éducation a donné deux raisons pour lesquelles ce report était nécessaire. Les négociations dans les secteurs public et parapublic l'obligent à demeurer à Québec au cours des prochaines semaines, ce qui l'amènera à modifier le calendrier de la tournée qu'il a entreprise pour expliquer son projet de réforme scolaire. Il ne pourra ainsi terminer avant décembre et même janvier cette tournée qui devait prendre fin à la mi-novembre.

Lors de la publication du Livre blanc en juin dernier, le ministre Laurin avait prévu faire une tournée éclair pour expliquer son projet de réforme. Ses proches l'ont toutefois convaincu de prendre plus de temps et de passer au moins deux jours dans chacune des régions. Il devenait alors presque impossible de respecter l'échéancier du dépôt du projet de loi avant Noël.

Après la visite de quatre régions, M. Laurin se rend compte que son projet, sur certains points, est ambigu, qu'il manque de clarté, qu'il ne précise pas suffisamment les responsabilités qui seront dévolues à l'école et celles qui resteront à la commission scolaire.

On a l'impression que les parents seront les seuls maîtres à bord dans la



**Le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, a surpris tout le monde, récemment, en annonçant le report du projet de loi sur la réforme scolaire. Pour certains, il s'agit là d'un recul réel du ministre suite à l'opposition suscitée par son projet dans le milieu scolaire; pour d'autres, il ne s'agit que d'une retraite stratégique. Damien Gagnon, qui a suivi M. Laurin dans sa tournée, analyse les raisons, avouées ou cachées, qui ont pu amener le ministre à effectuer ce premier repli dans sa "longue marche" vers une réforme en profondeur du système scolaire.**

bateau-école; que les enseignants, même pour l'acte pédagogique, devront se soumettre aux décisions des parents. Une telle interprétation fait peur aux enseignants tandis que les parents manifestent le désir d'être davantage associés aux questions pédagogiques sans nécessairement être les seuls à prendre les décisions.

Il n'apparaît pas clairement non plus que le gouvernement veuille véritablement décentraliser le système scolaire; les personnes qui travailleront sur le projet de loi auront donc, selon le ministre, plus de temps pour traduire le plus adéquatement possible dans la loi à venir les objectifs de décentralisation scolaire qui sont au coeur du Livre blanc et les moyens pour y arriver.

### Des concessions

M. Laurin semble même prêt à faire des concessions. Il a avancé que

les écoles auront des comptes à rendre à la commission scolaire non seulement sur le plan administratif mais aussi pédagogique alors qu'à la lecture du Livre blanc, on a plutôt l'impression que l'école relèvera directement du ministère de l'Éducation pour les questions pédagogiques.

La rigidité que l'on reprochait au ministre Laurin fait place maintenant à de la souplesse. Il a affirmé qu'il ne restera pas insensible aux points de convergence qu'il voit se dessiner au cours de sa tournée. Il se dit prêt à discuter de la possibilité de maintenir le suffrage universel pour l'élection d'une partie des commissaires d'école.

On peut, à ce moment-ci, émettre l'hypothèse que le projet de loi qui serait déposé au printemps n'irait pas aussi loin que les propositions contenues dans le Livre blanc.

Par exemple, que les commis-

sions scolaires anglophones ne se limiteraient pas à la région de Montréal mais seraient peut-être étendues à l'ensemble de la province, que le gouvernement maintiendrait le suffrage universel mais selon une formule différente de ce qui existe présentement.

Si le consensus qui se dégage présentement se maintient, il est possible que le ministre abandonne son projet de faire de l'école une corporation tout en précisant dans un texte de loi les pouvoirs qui seraient dévolus à l'école pour réaliser son projet éducatif.

On toucherait ainsi au coeur même du projet de réforme, qui vise à faire de l'école le pivot du système d'éducation. La commission scolaire conserverait ainsi le gros de ses responsabilités et son droit de regard sur la gestion des écoles. Pour l'instant, le ministre de l'Éducation ne semble pas prêt à retraiter sur ce sujet.

### Une décision politique

Sans mettre en doute les raisons données par le ministre, le recul peut aussi être stratégique. En certains milieux, il est vu comme un moyen d'atténuer la contestation. Les anglophones et les commissions scolaires ont investi des millions de dollars dans une campagne pour faire échec au projet Laurin, campagne qui risque de tourner à vide d'ici le printemps. Le ministre aurait ainsi reculé pour mieux sauter. Mais la Fédération des commissions scolaires songe à interrompre sa campagne pour la reprendre lors du dépôt du projet de loi.

Une autre hypothèse veut que la décision de retarder le projet ne soit pas celle du ministre de l'Éducation mais celle du gouvernement. Le premier ministre lui-même, M. René Lévesque, aurait toujours des réserves face au projet et il aurait demandé à M. Laurin, compte tenu du climat social actuel, de remettre à plus tard sa réforme.

Si le gouvernement affirme qu'il n'a pas le choix des moyens pour passer à travers les difficultés économiques, il n'a pas intérêt à maintenir une réforme controversée qui ajoute à la crise sociale.

Au gouvernement, on ne cache pas que M. Laurin a commis une gaffe en déclarant, lors du dépôt des propositions normatives, que l'âge moyen des enseignants (42 ans) est trop élevé. Les enseignants ont immédiatement fait le lien entre cette déclaration et la proposition de tenir compte désormais de la compétence avant l'ancienneté pour déterminer la sécurité d'emploi.

Le Parti québécois estime que la gaffe de M. Laurin est aussi grave que celle qu'avait commise, lors du référendum, Mme Lise Payette et qui a donné naissance aux "Yvones". On verra peut-être naître les "Yvons".

Sans le vouloir, M. Laurin a mobilisé les enseignants qui profitent de sa tournée pour lui reprocher sa déclaration, bien que la CEQ soit totalement contre le projet de réforme. Elle y voit un lien avec la négociation.

Le colloque de l'Alliance des professeurs de Montréal sur le projet de réforme scolaire a également donné un dur coup à M. Laurin et surtout au PQ. Lorsque 2,000 enseignants réprochent le ministre et applaudissent M. Claude Ryan, il est normal de se poser des questions, compte tenu que les enseignants sont majoritairement une clientèle du PQ.

La critique du quatrième pouvoir, la grande presse de Montréal, particulièrement la critique des éditorialistes, a ébranlé le ministre Laurin et le gouvernement. On cherche à comprendre cette réaction.

Cette opposition aurait ravivé au Conseil des ministres les réticences de certains de ses membres à l'endroit du projet de réforme de M. Laurin bien que ce dernier ait obtenu dans la région de Québec l'appui des ministres Clément Richard, Adrien Ouellet, Pauline Marois et Yves Bérubé.

Mais, dans tout ce débat sur la réforme scolaire, on semble oublier la nécessité d'une réforme. Le Livre blanc identifie plusieurs problèmes réels qui affectent le réseau scolaire et qui appellent des changements: nécessité de l'intégration du primaire et du secondaire, problèmes reliés à la professionnalité et autres.

Il serait dommage que le gouvernement abandonne l'idée de toute réforme et on ne peut que se réjouir de l'intention du ministre de l'Éducation d'être plus conciliant et de rechercher le consensus plutôt que l'affrontement.

# Une consultation qui porte fruit

Depuis le début de la tournée qui l'a conduit dans cinq régions du Québec, le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, a rencontré plus de 6,000 personnes provenant de tous les secteurs du milieu scolaire.

M. Laurin a visité cinq régions du Québec, soit celles de Laval-Laurentides-Lanaudière, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Mauricie, des Bois-Francs, de Québec, de la Côte-Nord et une partie de l'île de Montréal.

Le ministre procède par groupes homogènes. Il rencontre séparément, les élèves, les professeurs, les directeurs d'école, les commissaires, les directeurs généraux, les parents et les cadres scolaires.

Si ce type de tournée a été contesté, M. Laurin soutient que c'est à la demande même des groupes qu'il agit ainsi. Les directeurs généraux lui ont dit qu'ils ne voulaient pas parler en même temps que les commissaires

d'école et les directeurs d'école en même temps que les directeurs généraux.

Cette déclaration du ministre de l'Éducation met en relief la difficulté de la concertation chez tous les intervenants du monde scolaire. Il faut se demander si elle sera davantage possible après l'adoption de son projet de réforme scolaire.

M. Laurin continue à croire qu'il n'est pas idéaliste ou utopique de vouloir la concertation; que l'on aime cela ou non, il va falloir apprendre à travailler ensemble.

### Une tournée positive

Au-delà du style de tournée et des accidents de parcours (boycottage des directeurs d'école, des enseignants et manifestations des anglophones), les rencontres de M. Laurin s'avèrent positives. Elles permettent au ministre de

l'Éducation d'échanger avec ceux qui sont au premier plan de l'éducation et de se rendre compte que la position des grands organismes provinciaux n'est pas nécessairement celle des membres à la base.

Le cas est particulièrement frappant chez les commissaires d'école. Si la Fédération des commissions scolaires prône le statu quo, les commissaires d'école en région partagent un certain nombre des propositions du Livre blanc notamment en ce qui a trait à la professionnalité, à l'option entre l'enseignement religieux et moral et aux structures scolaires non confessionnelles. Ces commissaires accepteraient volontiers que le suffrage universel soit maintenu pour la moitié des commissaires.

Au cours de ces rencontres, le ministre Laurin n'a pas cherché à éviter de rencontrer les anglophones et les tenants de l'école privée. C'est du moins le cas à Québec. A la

rencontre des parents à la polyvalente Les Compagnons de Cartier à Sainte-Foy, un bon nombre de questions ont été posées par les parents de l'école anglaise et de l'école privée.

Un autre point à souligner: les rencontres avec les étudiants. A la polyvalente Ulric-Huot de Courville, l'échange entre le ministre et les étudiants a porté non pas tellement sur le Livre blanc mais sur la place des étudiants à l'école, leurs droits et responsabilités et sur les pouvoirs des conseils étudiants.

Depuis le début de la tournée, le débat sur le projet de réforme a quand même cheminé. Il est possible de dégager un certain nombre de points de convergence.

En effet, il y a consensus notamment sur la réduction et la modification des territoires des commissions scolaires par l'intégration du primaire et du secondaire, sur la création de commissions scolaires non

confessionnelles, sur la revalorisation de l'école, sur l'option entre l'enseignement religieux et moral, sur la décision de laisser à l'école le soin de déterminer son statut confessionnel, et d'autres.

Evidemment, le désaccord existe sur l'objectif premier du livre blanc qui vise à faire de l'école le pivot du système d'éducation en y déléguant les gros des responsabilités actuellement dévolues aux commissions scolaires et sur l'abolition du suffrage universel pour le choix des commissaires d'école.

On veut bien d'une plus grande participation des parents mais on s'oppose à leur prépondérance sur le conseil d'école. Le débat porte donc sur la compétence, la motivation et la disponibilité des parents. Le débat pourrait être éclairci si le gouvernement définissait d'une façon plus nette les responsabilités de chacun des groupes à l'intérieur de l'école.

# SCIENCE

Le Dr Paul Janssen

## Un bâtisseur de molécules à la tête d'une compagnie qui compte 2,500 employés

par Marianne Kugler

(collaboration spéciale)

Le secret de la réussite est souvent un mélange — d'entêtement ou de détermination — de savoir-faire et de circonstances. Ce qui rend l'aventure d'autant plus fascinante pour l'observateur, c'est la simplicité et l'humour avec lesquelles elle est racontée. Lundi dernier, le Dr Paul Janssen donnait une conférence à la faculté de médecine de l'Université Laval: quelques clichés et des formules chimiques, quelques courbes de publications et de production, et ce savant-homme d'affaires venait de retracer en une demi-heure un épisode bien représentatif de la croissance de la compagnie pharmaceutique, qu'il créait il y a trente ans et qui compte aujourd'hui plus de 2,500 employés dont 800 chercheurs.

### D'abord la volonté de chercher

Paul Janssen est né en 1926, en Belgique. Il a fait, en même temps, des études de médecine et de chimie. Dans son esprit ses intérêts sont déjà clairs: la chimie... c'est trop abstrait dit-il, "ce qui m'intéresse, et c'est encore vrai aujourd'hui, c'est de créer des molécules utilisables en médecine". Une fois ses études terminées, en 1949, il emprunte mille dollars à son père "une petite fortune pour l'époque... cet argent a suffi à me créer un laboratoire. Mon but à ce moment-là: trouver une molécule, suffisamment utile pour pouvoir la breveter et en tirer des revenus... et donc croître, mais suffisamment simple pour pouvoir être synthétisée dans des conditions relativement peu sophistiquées". Et ça a marché. Le défi a été relevé. En 1953, il fonde Janssen Pharmaceutica avec les revenus de la vente de la licence de sa première découverte: un médicament encore utilisé aujourd'hui pour ralentir les mouvements du tube digestif et diminuer l'écoulement nasal, en termes pharmacologiques: une atropine de synthèse. "C'est une chance inouïe que personne n'y ait pensé avant moi. C'était tellement simple et relativement facile à faire techniquement".

### Chercher pour trouver

Dans sa compagnie phar-



Le Dr Paul JANSSEN

maceutique, il continue avec les mêmes priorités qu'au début de sa carrière, chercher pour trouver et non pour vendre ou pour fabriquer. Actuellement 35% des revenus retournés des activités de recherche et la plupart des produits sont vendus sous licence. C'est pour cette raison que le nom de la compagnie est peu connu du grand public. Par exemple, la majorité des produits qui sont découverts par Janssen Pharmaceutica dans le domaine de l'industrie du phyto-sanitaire — tous les iodes que l'on répand sur les cultures — sont vendus par la grande compagnie suisse Ciba-Geigy.

"Pour faire de la recherche dans le domaine des médicaments de façon efficace, il faut un milieu pluri-disciplinaire — chimistes-pharmacologues, biochimistes, physiologistes, toxicologues, médecins, cliniciens — et ceci ne peut que difficilement se faire en milieu universitaire. Il faut aussi être très motivé, et motiver les autres... éloigner le plus possible la bureaucratie, faire preuve d'originalité, choisir des domaines où les gens ne se marchent pas déjà sur les

pieds..." C'est pour ça que ma compagnie garde cette structure. Nous ne fabriquons et ne vendons nos produits nous-mêmes que pour mieux financer notre recherche". Pour ce qui est de la motivation, il y a un exemple particulièrement frappant. La compagnie s'intéresse à trouver des médicaments contre les maladies tropicales. Le laboratoire qui s'en occupe est au Brésil... pour être plus près des problèmes.

### Et être reconnu 25 ans après

Paul Janssen est de passage à Québec, où il a de nombreux collaborateurs, en route pour Toronto où lui a été remis vendredi, un des cinq prix de la fondation Gairdner — un "Nobel" canadien pour une découverte qu'il a faite... il y a 25 ans. "En pharmacologie, explique-t-il, les nouvelles molécules passent par trois phases avant d'être acceptées: le scepticisme, l'acceptation prudente puis, l'habitude. Au début, il n'y a que vous d'enthousiaste. Puis les résultats des études cliniques rentrent peu à peu... Et tout-à-coup votre médicament est reconnu et reste presque

seul sur le marché... mais tout le monde dit: c'est de l'histoire ancienne... il y a 25 ans qu'on en parle". Il y a 25 ans donc, Paul Janssen a synthétisé une substance, connue sous le nom d'halopéridol, qui permet de contrôler de nombreux cas de schizophrénie. Depuis, sa compagnie lui a inventé tout une famille dont un produit qui peut n'être pris qu'une fois par mois sous forme de iqure à la grande satisfaction des psychiatres. Mais il n'y a pas qu'en thérapeutique que l'halopéridol est utilisé. Il permet, dans le cadre de recherches fondamentales, de mieux comprendre les causes de cette maladie mentale et ce, par des techniques très sophistiquées puisque dernièrement une variété radioactive de la substance a été mise au point.

### Le passé... en rétrospective

C'est avec un peu de regret dans la voix que le Dr Janssen déclare qu'il serait impossible de démarrer la même aventure aujourd'hui. "D'abord la plupart des molécules simples ont été découvertes, mais surtout c'est actuellement extrêmement cher de mettre un médicament sur le marché: 150 millions de dollars... il n'y a plus que les grandes compagnies où celles qui sont très inventives qui subsistent. Chez nous, poursuit-il, on synthétise 5,000 nouveaux produits par an, une centaine sont étudiés dans le détail, 5 à 10 sont testés en clinique... et on est très heureux quand 1 ou 2 atteignent finalement l'étape de la commercialisation..."

### Et l'avenir qui continue le passé

"Il faut continuer à innover. Ne pas ressasser toujours les mêmes molécules. Prendre de nouvelles voies. Comblent des vides... il y en a encore", conclut Paul Janssen avec un sourire qui en dit long sur son émerveillement face à tout ce qui lui reste à découvrir. Actuellement il y a des voies en exploration dans les domaines neuro-pharmacologie pour le traitement et la compréhension de maladies du cerveau, des substances contre les vers parasites — fléau de nombreux pays en voie de développement — et contre les champignons — infections répandues et encore assez mal connues: du pain sur la planche.



Le chef de la conception de l'éolienne québécoise Brian Eimer (à gauche), le spécialiste technique Len Stachtchenko et le concepteur Ed Cheng.

## Le défi de l'éolienne québécoise

Le Québec s'apprete à construire une des plus grosses éoliennes du monde avec un mât de 98 mètres, un moulin à vent qui fait la moitié de la hauteur de la place Ville-Marie. L'éolienne produira assez d'énergie pour éclairer 500 maisons. Elle sera installée sur la Côte-Nord ou en Gaspésie. Dans ce projet, Canadair devient un avionneur dans le vent! Cette société étudie les aspects aérodynamiques de l'éolienne. Les problèmes de conception ressortent, affirme un des responsables du projet, le spécialiste technique Len Stachtchenko.

être érigée par une journée calme (dans une zone venteuse) et de construction assez solide pour résister aux tempêtes de glace et de vent violent.

L'éolienne doit être fabriquée en matériaux assez légers pour tourner efficacement et assez robustes pour durer 30 ans sans entretien majeur. Différents matériaux sont actuellement envisagés pour la construction du mât et des pales. Ces deux pales courbées sont jointes aux extrémités du mât à une distance de 60 mètres au centre. On songe à l'aluminium pour le mât et à la fibre de verre ou aux matériaux composites de carbone pour les pales.

## Une image télé claire comme une photo 35 mm

La télévision à haute définition qui présente des images aussi claires qu'un film en 35 mm est prête à envahir le monde depuis le Japon. Selon les Japonais, la TVHD est le développement le plus important à se produire dans ce domaine depuis l'avènement de la TV en couleurs. Alors que les appareils nord-américains obtiennent des images en utilisant 525 lignes horizontales, la TVHD en utilise plus de 1,000. De ce fait, les images sont plus précises. Mais il faudra des milliards de dollars pour modifier l'équipement de l'industrie de la TV pour s'adapter à la nouvelle technologie:

nouvelles caméras, équipements nouveaux pour l'édition et le développement des films, achat de nouveaux transmetteurs, etc. Même si la TVHD a été qualifiée de TV des riches car elle coûtera le double du prix, et même si les sondages indiquent que les téléviseurs se disent disposés à dépenser pour des images plus claires, l'industrie de la télévision boude cette innovation à cause de leur préoccupation d'ordre économique. Le gouvernement canadien préconise une attitude d'expectative avant de donner le feu vert pour la TVHD.



### Médaille décernée au Dr Larkin Kerwin

La médaille d'or des ingénieurs du Canada est décernée, cette année, au Dr Larkin Kerwin, président du Conseil national de recherches du Canada, qui a enseigné plusieurs années à l'université Laval. Le prix pour service méritoire des ingénieurs du Canada va à l'ingénieur Ralph McManus, d'Edmonton, gestionnaire du barrage de Red River Dickson pour sa contribution à la profession.

Sélectronic

Quinrix COULEUR PICTURE VHS

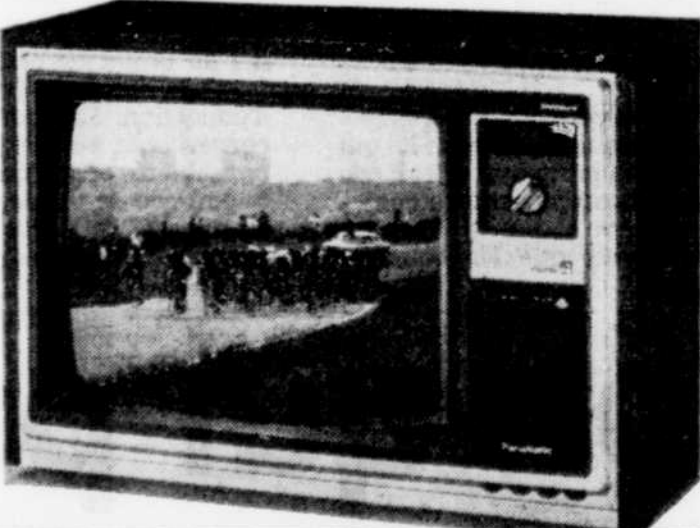
TELEVISEUR COULEUR PORTATIF A ECRAN DE 20" QUINRIX - PC-2031

- Contrôle électronique "Couleur-Picture"
- Syntonisateur électronique à axe unique pour la sélection des canaux VHF/UHF
- Commande "Panabrite"
- Réglage de luminosité
- Indicateur de canal éclairé
- Dispositif "Vigue-Video" pour maintenir l'équilibre de la luminosité et des contrastes

499\$

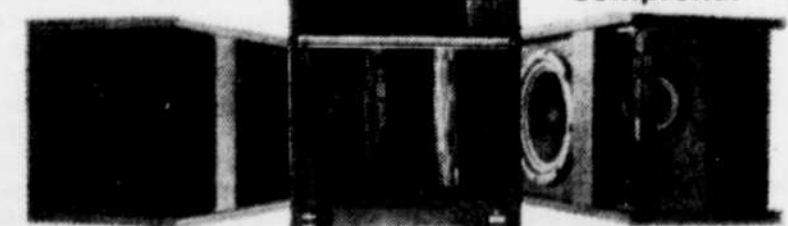
Panasonic VT-T12 OK  
Cassette vierge de 2 1/4/6 heures

Panasonic



BOSE

- Enceintes acoustiques BOSE 301 noires
- La perfection musicale ajoutée au réalisme sonore du son réfléchi assurent un rendement supérieur



EN OPTION: MAGNETOPHONE A CASSETTE RS-M205 249\$

Technics

- Récepteur SA 106, AM/FM stéréo
- Tourne-disque Technics SL-B20, semi-automatique, entraînement par courroie. Cartouche magnétique incluse
- Table tournante
- Récepteur
- Enceintes BOSE 301 noires.

L'ensemble comprend:

799\$

MEUBLE POUR ELEMENTS AUDIO 99\$

QUEBEC 500, Belvédère 683-2525  
SAINT-FOY 2551, Hochelaga 658-4535  
CHARLESBOURG 5585, 1re Avenue 626-4841  
LEVIS 563, Rte Trans-Canada 837-6525  
ROBERVAL Carrefour Joannois 275-5555  
AMQUI 172, Saint-Benoît nord 629-2300



UNE VÉRITABLE ENCYCLOPÉDIE ANNUELLE

3,95\$

almanach moderne

1983

Pour tout apprendre et tout connaître...

- LE CALENDRIER
- L'UNIVERS
- LES HUMAINS
- LES ANIMAUX
- LA SCIENCE
- L'ALIMENTATION
- LES VOYAGES
- LES SPORTS
- LES SPECTACLES
- LA PSYCHOLOGIE
- LA CONSOMMATION

EN VENTE MAINTENANT

Postez à:  
ALMANACH MODERNE  
5701 Christophe-Colomb  
Montréal, Qué. H2S 2E9

Je désire recevoir... exemplaire(s) de l'ALMANACH MODERNE 1983 au prix de 3,95\$ chacun. Ci-inclus la somme de \$

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

PROV ..... CODE .....

896 PAGES

# Monument recréé pour la Fête des patriotes

MONTREAL (d'après PC) — Ré-surrection d'une Colonne de la liberté à Saint-Charles-sur-le-Richelieu, festivités à la québécoise et hommage à ceux qui sont tombés au cours de l'insurrection en 1837-1838 marqueront le 145<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement des patriotes, a annoncé cette semaine à Montréal le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. Gilles Rhéaume.

"Ces manifestations connaîtront une ampleur digne de l'importance de l'anniversaire des patriotes, cette année", a-t-il souligné.

"La proclamation, par le gouvernement du Québec, le 6 octobre, de la Journée des patriotes, donne maintenant aux célébrations annuelles un véritable caractère national", a ajouté M. Rhéaume.

Les responsables des célébrations qui auront lieu cette année à Saint-Charles et Saint-Denis-sur-le-Richelieu, Napierville, Saint-Eustache et Montréal, ont expliqué tour à tour de quelle façon les gens de leurs localités allaient rendre hommage aux patriotes, cette année.

### La Colonne

L'une des cérémonies les mieux connues à la mémoire des héros de 1837-1838, celle de Saint-Charles et Saint-Denis, sera placée sous le signe de la liberté et de la démocratie, a indiqué le responsable local de l'événement, M. Onil Perrier. Selon lui, les Québécois sont redevables au Parti patriote d'une innovation aussi remarquable, pour l'époque, que la déclaration des droits des Juifs.

Aussi, le 21 novembre, à Saint-Charles, dévoilera-t-on une réplique de la Colonne de la liberté offerte en hommage à Louis-Joseph Papineau, en octobre 1837, par 6.000 patriotes



M. Gilles RHEAUME

réunis lors de leur plus importante manifestation politique.

La colonne originale n'a jamais été retrouvée, a signalé M. Perrier, qui a précisé que les soldats anglais l'avaient ramenée à Montréal, après leur victoire de Saint-Charles, le 25 novembre 1837.

M. Perrier a ajouté que le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, avait été invité à assister à cette cérémonie.

### Patriote...

Si, par ailleurs, la Fête des patriotes était marquée, traditionnellement, de la nomination par la SSJB d'un patriote de l'année, M. Rhéaume a indiqué hier que ce ne sera pas le cas cette année.

"Nous avons préféré rendre un hommage particulier à notre fondateur, Ludger Duvernay, ainsi qu'aux 12 patriotes pendus par les Anglais à la prison Au pied du couren", a-t-il expliqué.

# la bonne chère

— *Connaissons mieux nos chefs* —

Michel Busch

# Amoureux de la chasse et passionné de cuisine

par Pierre CHAMPAGNE

Michel Busch est un chasseur de "gros calibre". Il vient tout juste d'arriver des steppes de Russie où il a abattu un ours grizzly de 150 kilos. "Ce n'est pas un record mais il est classé comme le quatrième plus gros ours brun asiatique a n'avoir jamais été tué", déclare-t-il avec fierté.

Cet amour de la chasse est d'ailleurs l'une des principales raisons qui avait amené Michel Busch au Canada, en 1967. "J'étais jeune, je voulais voyager et j'avais demandé des permis d'immigration dans trois pays plein d'avvenir où les territoires de chasse sont renommés; l'Afrique du Sud; l'Australie et le Canada. C'est le Canada qui a répondu favorablement le premier et j'ai fait mes valises", déclare celui qui est maintenant le chef exécutif et copropriétaire, avec Jean-Louis Halde, du restaurant "Le Charlesville" de Charlesbourg, renommé comme l'une des meilleures tables de la région de Québec.

Lorsque je suis arrivé à Montréal je n'avais pas d'emploi et je ne connaissais personne. J'ai déniché une chambre à Longueuil, près du pont Jacques-Cartier, et je croyais que j'étais à Montréal. Pour aller au centre-ville, la propriétaire m'avait dit "vous n'avez qu'à traverser le pont" ce que j'ai voulu faire... à pied. C'était en juin et j'avais revêtu pour la première sortie en ce pays froid, un costume de laine. De l'autre côté du pont, j'ai hélé un taxi et je suis retourné prendre une douche à ma chambre".

Quinze jours plus tard, Michel Busch commençait comme garçon à "La Popina" un café-terrasse exploité par le Reine-Elizabeth à place Ville-Marie.

"Mon anglais était très collégial, se rappelle le chef, et j'en ai bavé un coup". Strasbourgeois de nais-

sance, Michel Busch possède un accent très particulier si bien que lorsqu'il affirme en avoir bavé un coup re. "Je ne comprenais strictement rien. On (Suite à la page suivante)



**"La maison de chacun est pour lui son château et sa forteresse tant pour se défendre contre l'injure et la violence que pour son repos."**

Trust Royal Marie-Thérèse Jourdain  
Bur: 627-4321  
Rés: 524-5855  
Pag: 647-8350

**RESTAURANT**  
**Chez Umberto C.**

Ouvert tous les jours  
midi - menu de  
jeux d'affaires  
menu - table d'hôte  
Des suggestions  
du chef  
Homard à votre choix

Stationnement facile  
Samedi et dimanche  
18h à 23h30

Vos Hôtes - Dario et Umberto  
527-4442  
770, de l'Alverne, Québec

Ile d'Orléans, Ste-Pétronille (ouvert 12 mois)

Bienvenue au **Manoir de l'Anse**

Spécialité: fondue chinoise sans limite pour groupes, compagnies, bureaux.  
Réservez dès maintenant pour les Fêtes, à un prix cadeau.  
Profitez-en pour réserver une chambre avec vue sur le fleuve à un tarif exceptionnel.

Samedi 30 octobre 82  
à 19h OKTOBERFEST  
Admission: \$10 Buffet Inklus  
Réservations: 828-2248

**LA SOLUTION** VOUS CONNAISSEZ LA MEILLEURE TABLE À QUÉBEC...

**Restaurant La Caravelle**

Mais où garer sa voiture? Maintenant stationnement en arrière du restaurant MIDI et SOIR

68%, rue Saint-Louis, Québec  
RESERVATIONS: 694-9022

Même s'il a fait toute sa carrière en salle et qu'il n'est aux fourneaux que depuis qu'il a acquis Le Charlesville avec Jean Louis Halde, Michel Busch est renommé comme un des meilleurs chefs de la ville.

**RESTAURANT CAFE D'EUROPE**

Le restaurant est maintenant fermé le dimanche et ouvert le lundi

- la quiche Lorraine
- la brochette de paysans
- poissons façon Café d'Europe
- le riz Pilas
- les légumes
- le chariot des mille douceurs
- le café

\$15<sup>95</sup>

Stationnement gratuit le soir (rue Ste-Angele ouest)  
27, Ste-Angele, Québec  
692-3835

**CENTRE RENODECOR**

Rénovation Décoration  
2690, boul. Hamel ouest  
Québec - 871-4202

VENITIENNES -30% DRAPERIES DOUILLETES -25%

Spéciaux en vigueur jusqu'au 20 nov. pour livraison jusqu'à Noël  
● GRATUIT: service de dessin résidentiel et commercial

**VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX...**

**LENTILLES CORNÉENNES** de tous genres  
LIVRAISON IMMEDIATE

**NORMAND BARABÉ**  
Opticien d'ordonnances

PRIX JAMAIS "VUE"

Offert seulement à:  
**CLINIQUE DE VERRES DE CONTACT BARABÉ**  
1073, route de l'Eglise, Sainte-Foy (voisin de Massicotte Sports)  
**659-5577**  
(sur rendez-vous)

**LES GRANDS PETITS DÉJEUNERS A&W**

Un de ces bons matins, essayez notre fameux pain doré. Notre propre recette de pain doré, fait avec du bon pain de ménage que vous arrosez de sirop d'érable pur. Comme tous nos petits déjeuners, il vous est servi avec un plein thermos de café (2 1/2 tasses).

Journal toujours disponible le matin  
seulement **2,20\$**

**A&W**

Service à compter de 7h

A&W 597, boul. Hamel, Québec  
A&W 2250, Chemin Ste-Foy (en face de l'Université Laval)  
A&W 4685, 1ère Avenue Charlesbourg  
A&W 1028, rue Siskin  
A&W 965, rue de Bourgogne, Ste-Foy

Service à compter de 11h  
A&W Mail St-Roch, Québec  
A&W Salle à manger, 2ème niveau Galeries de la Capitale

**DEVENEZ UN HABITUÉ!**

Les annonces classées, un supermarché de bonnes affaires!

**LE SOLEIL**  
647-3311

**GRATUIT A HALLOWEEN**

**UN CADEAU SURPRISE** offert à tous les clients qui viendront costumés

Salons accueillant de 20 à 100 personnes

**LE MANOIR DU SPAGHETTI**

STE-FOY (près de l'Aquarium)  
3077, ch. St-Louis  
Tél.: 659-5628

CHARLESBOURG (au Trait Carré)  
7685, 1re Avenue  
Tél.: 627-0161

**BON DIMANCHE**

de 11h à 15h  
**BRUNCH**  
\$10.75 par personne

de 18h à 22h  
**BUFFET FAMILIAL**  
\$13.75 par personne

agrémenté du trio de musique classique hongroise et tzigane  
**Lajos Molnar**

\*Menu à la carte également disponible jusqu'à 23h00

Vos enfants âgés de moins de 10 ans seront nos très estimés et privilégiés clients.

\$5.00 par jeune seigneur, brunch ou buffet

**L'ASTRAL**

RESTAURANT • BAR  
BONNE TABLE • RAVISSEMENT DES YEUX • MUSIQUE  
Le Concorde • Grande-Allée  
Avec votre repas, stationnement intérieur gratuit

# la bonne chère

(Suite de la page précédente) me commandait une "fifti" (une bière Labatt 50) et je croyais que c'était un nouveau cocktail et les "Zombi" et tout. Bref, à la fin de ma journée j'ai dû rembourser plus de \$60 à la caisse du "Popina" parce que nous étions responsables de nos additions et que plusieurs clients mécontents étaient partis sans payer.

Michel Busch finit quand même par passer l'été de l'Expo à place Ville-Marie puis il demande au Hilton, la compagnie qui gère la Reine-Elizabeth, un congé sans solde de quelques mois pour visiter l'Amérique. Ce qu'il fait.

Retour ensuite au Reine-Elizabeth où, pendant quelques années, il occupe différentes fonctions; garçon; puis capitaine à la salle Bonaventure; puis responsable de la pâtisserie "Le Stampede". Enfin, il apprend l'ouverture du Québec Hilton et il propose sa mutation à Québec.

Il arrive à Québec le 31 décembre 1973 dans une tempête de neige à tout casser. Entre Montréal et Québec il se permet même le luxe de "rentrer" dans une congère, le long de la 20, avec sa voiture dans laquelle il transportait

une cage avec un oiseau et un aquarium... avec des poissons. "Vous voyez le dégât...?"

Il travaille alors sous les ordres de M. Vincent Martinez et, avec Werner Sapp, c'est lui qui mettra sur pied le service des banquets du Hilton de Québec. En 1976, il est nommé directeur adjoint de la restauration puis directeur des banquets quelques années plus tard. C'est à cette époque qu'il rencontrera Jean-Louis Halde avec qui, en mai 1981, il achète "La maison Rochette" pour la transformer en "Le Charlesville".

### Le retour aux fourneaux

Pour Michel Busch, c'était un retour dans la cuisine puisque depuis son arrivée au Canada il s'était surtout bâti une réputation "en salle". Heureusement, la cuisine pour lui n'était pas un pays inconnu. Le moins que l'on puisse dire c'est que le paysage était familial. Son père avait hérité, du grand-père, de l'hôtel Busch, à Strasbourg et les parents de sa mère étaient aussi restaurateurs et pro-

priétaires d'un établissement hôtelier qui avait pour nom "Le piton". Plus jeune, Michel Busch passait ses étés à Royan, en Charentes maritimes où son oncle possédait un restaurant qui existe toujours d'ailleurs, "La chaudière" et qui est renommé pour sa cuisine.

Michel Busch a donc grandi dans les chaudrons. Quoi de plus normal, pour lui, de se retrouver, en 1963, à l'école hôtelière de Strasbourg. Durant ses stages de 1964 et de 1965, on le retrouve au Grand hôtel de Dinard, près de Saint-Malo, puis à l'hôtel Royal d'Evian; deux établissements cotés quatre étoiles.

Après sa graduation, il travaille à Strasbourg au restaurant "La petite France" puis à l'hôtel du Palais à Biarritz où il reçoit le nom de "Dom Pérignon" à cause de son air bonhomme.

"La cuisine a toujours été une passion pour moi", déclare

Michel Busch. "Même au Hilton il m'arrivait souvent de faire des démonstrations culinaires et, pendant deux ans, j'ai signé une chronique gastronomique dans le journal "LE SOLEIL". "Si je n'ai que rarement travaillé en cuisine durant ma vie professionnelle dans les hôtels c'est parce que j'aurais voulu toujours faire ce qui me plaisait en cuisine. Laisser aller mon imagination, mon esprit créatif. Mais pour cela, il faut posséder son propre restaurant. Je n'aurais pas pu y arriver sous la férule d'un supérieur."

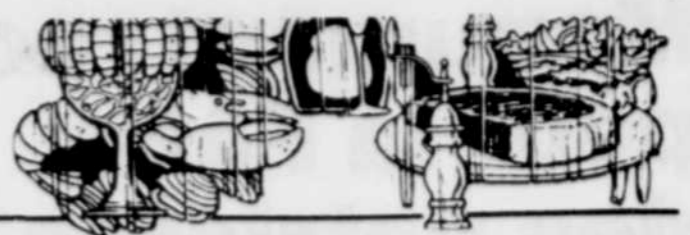
"Ce restaurant, Le Charlesville, fut pour moi l'occasion de réaliser un rêve. Ce fut aussi un coup de foudre et, pour tout dire, l'affaire a été réglée en moins de deux mois."

C'est un gros défi à relever mais Jean-

Louis (son associé) et moi aimons les défis. On nous a offert l'établissement à des conditions que l'on a considérées, à l'époque, comme très avantageuses et malgré le fait que la restauration a toujours été une affaire difficile à Charlesbourg, je crois sincèrement que nous saurons prouver que la bonne cuisine sait être appréciée autant ici qu'ailleurs."



Michel Busch, à gauche, chef exécutif et copropriétaire du restaurant "Le Charlesville" avec, à droite, son ami et associé Jean-Louis Halde, maître d'hôtel. Tous deux se sont connus au Hilton avant de s'associer dans un restaurant bien à eux.



## Mousseline de pétoncles au safran

### Ingrédients

(pour 6 personnes)

- 400 gr de pétoncles
- 200 gr de fiétan
- 3 têtes d'échalotes grises
- 3 blancs d'oeufs
- 60 cl de crème à 35 pour

### Préparation

Passer le fiétan, les pétoncles et les échalotes hachées au robot mécanique avec un peu de crème afin de réduire le tout en purée mousse. Ajouter du sel et du poivre au goût.

Retirer le mélange et le déposer dans un "cul-de-poule" et déposer ce contenant dans un plus grand, rempli de glace. Y incorporer petit à petit, avec une spatule, les blancs d'oeufs en travaillant doucement l'ensemble.

Tout aussi doucement, ajouter la crème.

Rectifier l'assaisonnement et laisser reposer, au froid, pendant une heure.

Pendant ce temps, beurrer des moules avec un pinceau,

dresser ces moules et faire cuire le tout au bain-marie, à 375 degrés F. pendant 15 minutes en couvrant d'une feuille d'aluminium légèrement beurrée. On s'assure de la cuisson en piquant avec une broche qui doit ressortir sèche.

### La sauce au safran

#### Ingrédients

(pour 6 personnes)

- 2 dl de crème à 35 pour
- 100
- 3 dl velouté de poisson
- 1 demi-cuil. à café de safran;
- sel et poivre au goût.

### Préparation

Dans une casserole, incorporer la crème, le velouté et le safran. Amener le tout à ébullition. Laisser réduire à feu doux jusqu'à consistance de nappage. Ajouter le sel et le poivre.

On reconnaît la consistance de la sauce lorsque celle-ci nappé une cuillère que l'on a trempée dedans.)

**RESTAURANT**  
**CHEZ PEPPE**  
*Le Tournaillais*

**TABLE D'HÔTE**  
Linguine Marinara

Potage Solferino

(au choix)  
Tournedos Masséna  
Escalope de veau alla "Giacomo"  
Feuilleté aux huîtres

Dessert du chariot

Café

**\$13.50**

Heures d'ouverture  
Lun. au ven.  
11h30 à 14h30  
18h à 23h30  
Dim. 17h30 à 23h30

**524-7612**  
585, Grande-Allée est, Québec

**TABLE D'HÔTE**  
*Crêpe savoyarde*  
*Huitres Bercy*

Potage du jour  
Jus de tomates ou jus de légumes

Tournedos du Barry  
Filet de turbot au blanc de poireau  
Escalope de veau Doria

Choix de desserts maison

Thé - café

**13.95**

Pour L'HALLOWEEN,  
SURPRISE aux gens costumés

**LE VERCHERES**  
540, Grande-Allée est  
Réservations:  
577-7220

Stationnement à l'arrière

DE LAUNCH  
BRUNCH GARE

LE DIMANCHE DE 10h30 À 14h00 ADULTES

6,95 L'OMNIBUS 4,95

2800, BOUL. LAURIER STE-FOY 658-4303

ENFANTS DE MOINS DE 10 ANS

BRUNCH

J'ai le goût Doux

les plaisirs chauds, les plaisirs froids  
des bulles, des bulles  
hic  
encore, des bulles!

7,50\$

SAINT O

Le dimanche de 10h30 à 14h30  
Réservation: 529 0211

570 est. Grande-Allée. Stationnement à l'arrière.

**BOUS XIV**  
café-restaurant

**FESTIVAL DE PETONCLES FRAIS**  
du 30 octobre au 14 novembre

Entrées:

Soupe de poissons et pétoncles.	3,95\$
Feuilleté de pétoncles	4,25\$
Flanc de pétoncles	4,95\$
Couaille St-Jacques	4,25\$

Repas incluant le potage du jour, choix de desserts et café.

Pétoncles aux légumes frais  
Branchette de pétoncles  
Pétoncles à la provençale  
Pétoncles aux poireaux  
Pétoncles au Pernod

13,95\$

Spécialité: poissons et fruits de mer (formé le lundi)

13, Place Royale, Québec  
Tél.: 692-1311

Brunch du prince charmant

Vous cherchez le meilleur brunch?  
Tous les dimanches de 10:30 à 14:00.

Les sujets du prince **\$7,95**  
Les petits lutins **\$4,50**

Délectable rosbif  
Appétissant jambon  
Aléchant lasagne  
Succulentes crêpes au vrai sirop d'érable  
Vos fines salades  
Excellents desserts-maison  
Et le reste du festin...

Atmosphère agréable

Cendrillon

restaurant 1099, 3<sup>e</sup> Avenue, Québec, Qué. Réservation: 529-0234

Brunch

venez casser l'oeuf dimanche de 11h à 14h

chez LORENZO

RESTAURANT

1217, route de l'Église, Ste-Foy, Qué. G1W 3P2 Tél.: 659-2951

**DIMANCHE**  
**L'Agence Expression**  
et la  
**Boutique ULTRA**

présentent  
les collections automne-hiver  
des grands noms de la  
couture internationale

<p style="font-weight: bold;">MIDI BUFFET</p> <p style="font-size: 0.8em;">chaud et froid</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">9,95\$</p>	<p style="font-weight: bold;">SOIR BUFFET</p> <p style="font-size: 0.8em;">chaud et froid + 3 musiciens</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">14,95\$</p>
--	---

HOTEL CLARENDON

57, rue Ste-Anne, Québec  
Réservations: (418) 692-2480

L'HOTEL AUX PETITS SOINS!

Congas, Samba, Rumba...

Le lundi soir, l'Eden prend des airs du Sud. Au rythme de la musique d'un trio Sud-américain, découvrez l'ambiance des pays chauds. Apprenez la samba, le mambo, la rumba en compagnie du maître Valentino et dégustez de savoureuses boissons exotiques en agréable compagnie. L'Eden du lundi soir, c'est - congas, samba, rumba -.

Hilton International Québec

CHASSE AU FAISAN

Organisée spécialement pour la distinguée clientèle du Château Mont Sainte-Anne, la chasse au faisan que nous proposons s'adresse aux amateurs de chasse et aux amateurs de faisan.

On peut profiter d'un weekend de chasse au faisan à la façon du Château Mont Sainte-Anne pour le prix forfaitaire de **7500\$** par personne incluant: chambre en occupation double, le coucher du vendredi et samedi soir et le barquet au faisan du samedi soir. (Frais de service inclus.)

Des frais additionnels seront ajoutés selon le nombre de faisans chassés.

23 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE

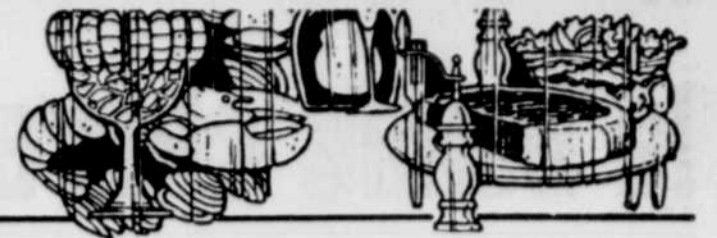
CHATEAU MONT SAINTE-ANNE

500, boul. Beau-Pre, Beau-Pre, Québec (Québec)  
G0A 1E0 1-418-827-5211  
RESERVATIONS SANS FRAIS:  
1-800-463-2820

# la bonne chère



par Pierre CHAMPAGNE



## D'un restaurant à l'autre



### Gros changement au Hilton

Même si la rumeur a été infirmée par la direction du Hilton il y a deux semaines, l'actuel directeur du Hilton International de Québec, M. Gaston Viallet, quittera très prochainement cet établissement pour aller présider aux destinées de l'hôtel Reine-Elizabeth à Montréal. Lui succédera à Qué-

bec, M. Robert Frigai qui fut, il y a quelques années à peine, vice-président-restaurateur pour la chaîne Hilton Canada. M. Frigai avait alors son bureau au Reine-Elizabeth. Il avait cependant quitté cette entreprise pour aller travailler en Suisse pour la compagnie Nestlé.

M. Viallet qui a succédé à M. Paul Archambault de Québec à la direction du Hilton a su marquer l'hôtel. C'est lui qui, par exemple, a transformé en discothèque la salle à manger "Le toit de Québec" de l'hôtel, c'est lui qui a mis la main sur le chef Jean Soulard qu'il a été chercher dans un autre Hilton du Pacifique-Sud; c'est lui qui a moussé dans l'hôtel l'industrie agro-alimentaire de la région en signant des promotions très locales comme la dizaine du poireau, le Festival de la chasse que l'on a inauguré cette semaine, l'été de la sucrerie de l'érablière, les rendez-vous gastronomiques de toutes

les sortes comme le Conseil supérieur, le Conseil souverain de Nouvelle-France, etc. F. Pour les intéressés, notons que l'actuel directeur général du Reine-Elizabeth (les initiés disent le Quouini) devient directeur général du Harbor Castel à Toronto.

### Cours de Serge Bruyère

Le réputé chef Serge Bruyère de Québec a accepté de partager sa science et, à partir du premier novembre, il donnera des cours de cuisine, deux lundis par mois, dans un établissement connu sous le nom de "La maison de Josée" et sise au 1648 chemin Saint-Louis. Ces cours seront limités à une douzaine de personnes par soir et, après avoir préparé leur menu, les étudiants seront invités à le déguster. Pour le premier cours, ceux qui se seront inscrits auront à pré-



Le Soleil, Reynold Lavoie  
M. Serge BRUYÈRE

parer et à déguster: un flan de crabe au brocoli; des huîtres chaudes à la mousseline d'épinards; une fricassée de poulet au vinaigre d'estragon; une tarte au citron et une marmelade de carottes confites. Ces cours se donneront de 18h à 21h et les intéressés n'ont qu'à s'inscrire en téléphonant à 681-5928. "La maison de Josée" est un projet que viennent de mettre sur pied deux jeunes femmes de la région de Québec, Claude et Sylvie Mor-

rissette, âgées respectivement de 25 et 22 ans. Aidées de quelques copains, celles-ci ont rénové une maison centenaire pour la transformer en boutique spécialisée qui se consacre à la table. On y retrouve à peu près tout ce que l'on peut mettre sur une table ou dans une salle à manger.

La boutique sert également de "salon de thé", l'après-midi, et les filles ont bien l'intention de transformer ce salon de thé en véritable petit restaurant dès qu'elles en auront terminé avec les exigences gouvernementales. Déjà le potage est prêt pour le midi et elles ont l'intention d'offrir, le soir, deux menus à prix fixe.

### La casa grecque

Deux Québécois, un comptable et un cuisinier, viennent de s'associer à un américain d'origine grecque pour inaugurer, en fin de semaine, la troisième présentation d'un restaurant qui, depuis quel-



M. Chionis DIONISIOS

ques années, tente désespérément de se tirer d'affaires à Charlebourg. Autrefois connu sous le nom de Manoir Cherboung puis sous celui de "Les fourchettes du Clarendon", cet établissement portera désormais le nom de "La casa grecque" et se spécialisera, bien sûr, dans les brochettes. Chionis Dionisios, le Grec en question, n'est pas un nouveau venu en restauration et même si la plaque d'immatriculation sur son véhicule indique "Pennsylvania", il a déjà construit quelques restaurants dans la pro-

vince de Québec, dont la Brasserie de la capitale qui appartient à un de ses cousins. Ses associés dans La casa grecque sont le comptable Claude Dumais et le chef cuisinier Jean Duverne.

La casa grecque devrait ouvrir ses portes dès cette fin de semaine ou au début de la semaine prochaine au plus tard.

### Des vins prestigieux

Depuis jeudi, les amateurs de grands vins de la province de Québec peuvent investir leur argent dans un arrievage de 5,000 bouteilles de grands vins des meilleures années qui ont été mis en vente dans les Maisons des vins de Montréal, Québec et Hull. Pour donner une idée de la qualité des produits offerts, à des prix que l'on dit comparables à ceux du marché mondial, mentionnons une caisse de Château Latour, premier grand cru classé, Pauillac a.c. 1949 à \$553.05 la bouteille. Il y a aussi deux bouteilles de la Maison des vins de Québec. Mentionnons aussi un Château Lafite

Rothschild 1966 à \$443.05 la bouteille et le même Château, cuvée 1934, à \$399.05 la bouteille. (J'aimerais bien savoir le pourquoi du cinq cents dans chaque cas).

En tout donc, 159 sortes de vins des meilleures années et des plus grands vignobles dont 61 se vendent au-delà de cent dollars la bouteille.

Un catalogue contenant une liste complète de ces vieux millésimes est disponible aux trois Maisons des vins qui offrent en vente ces produits prestigieux. Un conseil: hâtez-vous de les acheter; ça s'arrache comme des petits pains chauds.

### Daim sanglier et mouflon

Le temps est à la chasse et la bouffe à la venaison. Depuis quelques semaines on peut profiter de ce temps pour bouffer à Québec, du daim, du sanglier, du bison, du wapiti, etc. Premier exemple, Le Café de la Paix, offre à son menu, du bison à la

diable, du sanglier grand veneur, du daim sauce Diane, du mouflon sauce Diane, du faisan aux péches, des perdrix Karapanesa, des caillies aux cerises et du wapiti. Les prix de cette chasse varient de \$15.25 à \$16.25.

Deuxième exemple, l'Auberge Louis-Hébert annonçait, la semaine dernière, à sa table d'hôte: du canard braisé aux péches, des caillies aux cerises, du faisand archiduc, un confit d'oie, du daim à la Diane, du sanglier grand veneur, du mouflon au poivre vert et un civet de lièvre à l'ancienne. Les prix varient de \$9.50 pour le civet à \$13.95 pour le daim ou le sanglier.

Troisième exemple, le Hilton International Québec inaugurerait, mercredi soir, sa grande venaison et les quelques journalistes invités pour la circonstance ont pu goûter: quelques uns des plats qu'avait préparé le chef. Au menu surtout du gibier à plumes mais aussi du bison et du lapin. Dans les plumes, les clients ont le choix entre des caillies, du canard, de l'oie, de la perdrix, du faisand, etc. L'éventail des prix varie de \$13.75 à \$16.95.

## Réservez s'il vous plaît

### Menu gastronomique L'Alsace

La quiche Strasbourgeoise  
Le consommé double de volaille  
Le canard à l'Alsacienne ou  
Le tournedos Saultz  
La salade à la crème  
Le gâteau Chantenois  
Le café

**14,75 \$** par personne  
taxe et service en sus

servi les samedi\* et dimanche à partir de 18:30 heures  
\*Pianiste, musique d'ambiance

**849-4461**

99, chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport

## FESTIN D'HUITRES

### Entrées

6 huîtres nature	3.25
6 huîtres Casino Bacon émiellé, fromage, gratinées	3.75
6 huîtres Rockfeller Epinard, Sauce hollandaise, gratinées	3.75
Pâté d'huîtres	3.50
Huîtres frites	3.50
Soupe aux huîtres	2.50

### Repas

Inclus avec chaque plat  
Soupe du jour, bar à salade  
thé ou café

Pâté aux huîtres Pommes de terre, légumes	7.25
Huîtres frites servies sur lit de riz	7.25

Restaurant 660, rue St Jean, Québec  
Réservations: 529-0339

## Du nouveau Festival de la Bonne Viande

### TABLE D'HÔTE

Hors-d'oeuvre  
Pâté maison  
Moules poulettes  
Crêpe de fruits de mer  
Fondue pamesan

### Les soupes du jour

Minestrone - consommé - bisque de homard

Brochette de filet mignon barci  
Escalopes de veau Gismonda  
(avec nouilles aux légumes)  
Entrecôte sauce moutarde  
Filet mignon strasbourgeoise  
Escalope de veau Cordon Bleu  
(avec nouilles aux légumes)  
Entrecôte au poivre flambé  
Filet stroganoff avec fetuccine maison \$14.95  
Carré d'agneau provençale (2 personnes) \$28.95  
Entrecôte château sauce béarnaise (2 personnes) \$28.95

### POMMES DE TERRE

Purée, frites, au four, sautées

### LEGUMES FRAIS DU JOUR

Les desserts assortis spécial maison

LES BREUVAGES: Café - thé - lait

Nous sommes servis par l'entreprise LEGRADÉ

## Négroni

36, CÔTE DE LA FABRIQUE  
Réservations: 692-3851

Le soir, nous donnons les timbres de stationnement de l'Hôtel de Ville (gratuits).  
Le restaurant Négroni est ouvert tous les dimanches.

## Y avez-vous pensé?

Le Petit Coin Breton vous offre le meilleur et le plus original des BRUNCHS...

Une délicieuse crêpe bretonne garnie à votre choix ou l'une de nos réputées salades

1029, rue St-Jean, Québec 694-0758

2600, boul. Laurier, Ste-Foy 653-6051

## BRUNCH DU 27

Le Laurier RESTAURANT SALON-BAR

Lun. - mar. - merc. de 11h à 14h30.  
Jeu. - ven. - sam. - dim. de 11h à 21h.

Mangez autant que vous voulez pour

**5.95** Adultes **3.50** enfants moins de 10 ans

Aussi menu du jour ou à la carte

RÉSERVATIONS: 653-2727  
CENTRE D'ACHATS PLACE LAURIER  
2700, boul. Laurier, Ste-Foy  
(Entrée Sears, boul. Hochelaga)

## BRUNCH D'AUTOMNE

C'est dans un décor aux mille coloris que le brunch d'automne vous est offert tous les dimanches avec un choix des plus variés et attrayants de plats chauds et froids.

Le brunch d'automne c'est une façon de mieux débiter une journée en pleine nature.

Dégustation à volonté  
9.25\$ par personne.  
Demi-prix pour les enfants.

ALBERGUE DES GOUVERNEURS  
**CHATEAU MONT SAINTE-ANNE**  
500, boul. Beau-Pré Beauport (Québec)  
G0A 1E0 1-418-827-5211  
RÉSERVATIONS SANS FRAIS:  
1-800-463-2820

## Le temps de la Chasse

c'est un rendez-vous au

### Café de la Paix

"On y prend goût"

- BISON A LA DIABLE
- Sanglier Grand Veneur
- Wapiti "Elan de l'Ouest"
- Faisan aux péches
- Perdrix Karapanesa
- Caillies aux cerises
- Daim sauce Diane

Benito Tersini, Jean Abraham, James Monti

Pour réservations: 692-1430  
44, rue Desjardins, Québec

2 heures de stationnement gratuit au parc-autos de l'Hôtel de Ville

## BRASSERIE JADIS

### LES SOUPERS DU CHEF

du lundi au samedi de 5h00 à la fermeture

Notre chef **MARC MICHAUD** vous propose

Soupe aux Légumes  
Salade du Chef

Brochette de Filet Mignon  
Brochette de Poulet  
Crevettes Provençale  
Rôti de Boeuf  
Thé - Café

**5.95**

Du lundi au vendredi le **MIDI** Spécial du jour **3.25**

## ATRIUM

5555 3e AVE. O. CHARLESBOURG

Salon Privé  
Réservations: 628-6717

## Le Patrimoine

A la demande générale... UN RETOUR AU BIFTECK ET AUX FRUITS DE MER

Assiette de crudités  
Fondue pamesan ou Escargots de bourgogne  
Mini-soupe à l'oignon gratinée  
Filet mignon sauce au poivre ou Côtelettes de porc sauce curry ou Steak de saumon "Maître d'Hôtel" ou Brochette de filet mignon sur riz

Crêpes suzette

Café ou thé  
Entre 17 à 18 heures: **11.11\$**

Gâteau d'anniversaire gratuit

1210, place Georges V  
529-5533

# la bonne chère

## Apportez votre vin

La Maison du couscous, autrefois connue sous le nom de Le Diaffa (toujours propriété de Hamil Barquis même si l'établissement a changé de nom) célèbre cette semaine son cinquième anniversaire et, pour la circonstance "Emile" a décidé de changer la politique de la maison et de permettre, à l'avenir, à ses clients, d'apporter leur propre vin.

Cette pratique pourtant répandue dans la métropole n'est pas très populaire encore dans la Vieille Capitale et rares sont les établissements

qui l'ont adoptée.

Les intéressés pourront donc bouffer à bon compte ces jours-ci à la Maison du couscous puisqu'en plus de pouvoir apporter leur vin ils pourront profiter d'un rabais maison sur tout ce qu'il y a au menu; couscous bien sûr mais aussi poulet aux olives, brochettes de poulet à l'ail, mousse d'aubergines etc.

Il ne faut pas vous attendre cependant à trouver au 935 rue Bourlamaque un restaurant de luxe. La Maison du couscous ressemble davantage à un petit café marocain typique qu'à la salle à manger d'un hôtel prestigieux. Mais

l'accueil est sympathique et "Emile" fait un couscous très apprécié des connaisseurs.



M. Hamil BARQUIS

## Première franchise du Coq rôti

Plusieurs journalistes de la région de Québec ont été invités à célébrer, mercredi soir dernier, à Sainte-Marie de Beauce l'octroi d'une première franchise des restaurants "Le coq rôti etc."

Ce sont trois restaurateurs très expérimentés de la région, MM. Roméo Ferland, Antonio Busque et Réjean Laflamme qui ont pu décrocher cette première franchise octroyée pour "Le coq rôti etc.", par Gestion Resto. Ces trois hommes d'affaires possédaient depuis un quart de siècle le restaurant du Roy, situé en plein centre de cette petite ville, juste en face des industries alimentaires Vachon.

Même si cette ouverture n'a été célébrée que mercredi soir dernier, il y avait déjà une semaine que Le coq rôti de Sainte-Marie de Beauce avait ouvert ses portes et, selon les informations recueillies, le changement est pour le mieux puisque des réservations ont été refusées tous les soirs, faute de place.

## Les voituriers

Plusieurs restaurateurs du Vieux-Québec ont décidé d'offrir à leur distinguée clientèle, pour employer une expression consacrée, les services d'un valet, d'un chauffeur ou d'un voiturier afin de régler leur problème de stationnement.

Cette solution avait d'abord été adoptée par Herve Labarre du restaurant L'Anctère, sur la rue Couillard puis par le restaurant "Le petit Château" sis juste à côté du Château Frontenac.

Au moins deux autres restaurants "intra-muros" offrent depuis peu le même service; le Continental d'une part et le Café de la paix d'autre part. Chauffeur et stationnement gratuit.

Vous arrivez au restaurant avec votre auto; vous laissez vos clés au voiturier et celui-ci s'empresse d'aller stationner votre véhicule. Même chose au départ. Le service est gratuit mais le chauffeur s'attend quand même à une récompense "payable au porteur sur demande".

Cette nouvelle politique risque de faire bouler de neige... avant l'hiver. Dans certains cas, comme à L'Anctère, la limousine de la maison peut même aller quérir les clients dans les hôtels limitrophes.

## Des hamburgers au spaghetti

La direction de la compagnie Gestion Resto qui gère les destinées d'une trentaine de restaurants dans la province de Québec a pris la décision de transformer en "Boite à spaghetti" le restaurant A&W qui se trouvait au 68 boulevard Kennedy à Lévis... en face de McDonald's.

Cette nouvelle "Boite à spaghetti" sera sous la direction de Mme Josée Hallé qui croit être en mesure de doubler le chiffre d'affaires de cet établissement. On y retrouvera, bien sûr, le fameux bar à pain qui fait déjà la renommée de toutes les boîtes à spaghetti déjà existantes mais on y ajoutera un cellier grâce auquel les clients pourront se procurer du vin en fut.

M. Denis Carter, un des administrateurs de Gestion Resto, a assuré

LE SOLEIL que sa compagnie ne prévoyait pas transformer en Boite à spaghetti tous les restaurants A&W qu'elle possède dans la région. Lévis ne serait qu'une exception.

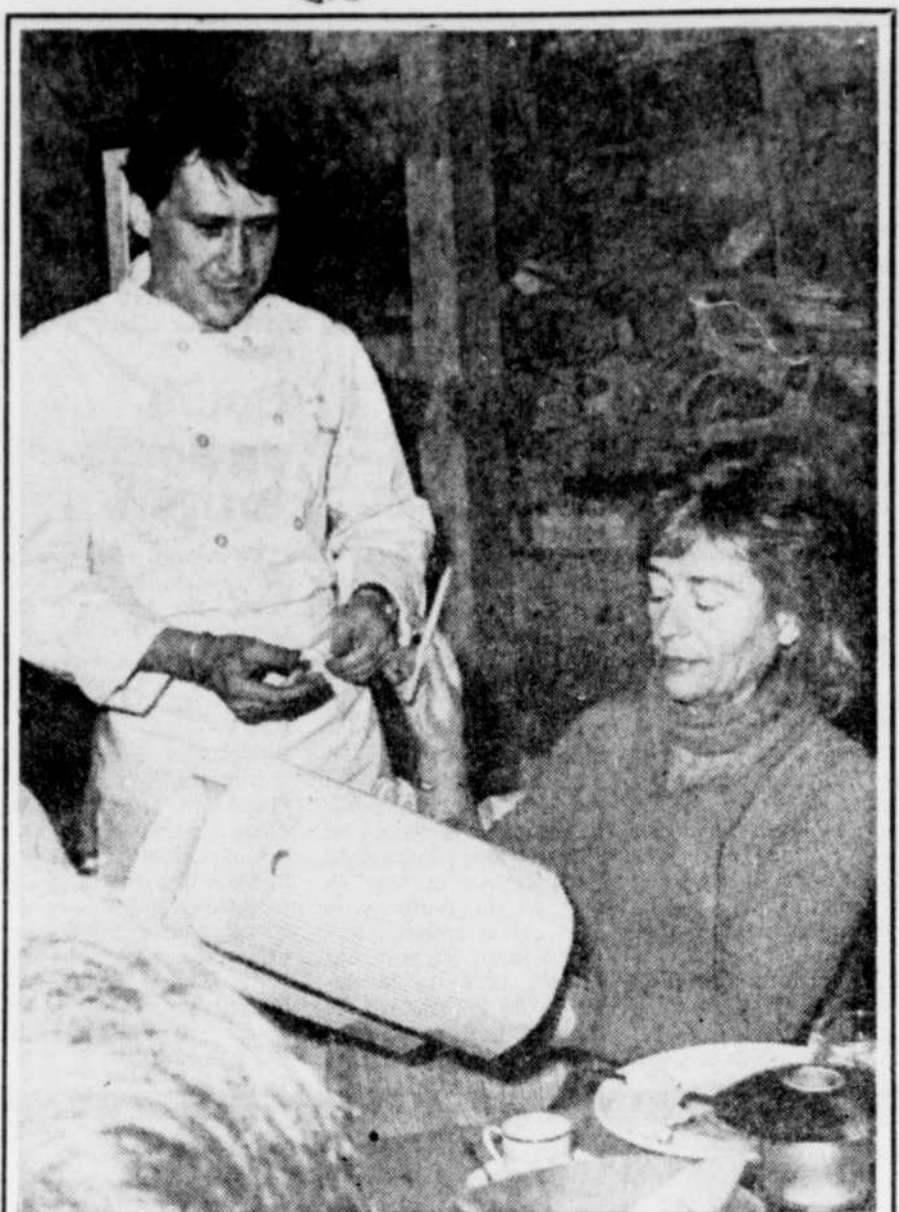
## Le sens unique

Nouveau venu également au restaurant Le Sens unique, un petit restaurant sympathique mais difficile à trouver parce que situé dans le fin fond d'une cour, rue Saint-Jean.

Malgré le fait que ce restaurant appartienne à des professionnels d'origine nord-africaine, le menu du "Sens unique", proposé par un jeune chef québécois, René Boucher (voir LE SOLEIL du 27 mars 1982) demeure très discret dans la présentation de la cuisine algérienne ou marocaine.

On peut deviner un peu la nationalité des propriétaires en découvrant que les spécialités du Sens unique sont toutes à base d'agneau (filet d'agneau, côtelettes d'agneau, brochette d'agneau et carré d'agneau), cette viande étant très appréciée au Moyen-Orient. Mais la nouvelle cuisine a aussi sa place au menu et le chef nous offre une paupiette de sole aux pruneaux, un canard aux bleuets et des médaillons de porc au nectar d'abricots qui sauront certainement satisfaire une clientèle exigeante.

Si vous finissez par trouver le restaurant, vous y serez bien reçu.



Annie au Pied du cap

Annie Girardot qui, lors de sa récente visite à Québec s'est fait un devoir d'aller goûter la cuisine du restaurant "Le Pied du cap" était aussi très heureuse de dédicacer le chapeau du chef René Ferry. La comédienne de réputation internationale s'est régalée, ce soir-là, d'un millefeuille de saumon fumé au chou croquant; de rillettes de lapin dans une gelée de calvados et d'un faisand aux aubergines et au gros poivre. On dit que le chef a été tellement impressionné qu'il ne veut plus se départir de son couvre-chef qu'il conserve chez lui, sous clé.



Philippe s'amuse avec la marionnette "Patrick Petit-Soucy" sous les yeux de son jeune frère Vincent. Patrick n'est qu'une des nombreuses marionnettes qui amusent les enfants au brunch de l'Auberge du centre-ville.

## Le brunch des enfants

L'Auberge des Gouverneurs, Place Haute-ville, vient d'inventer un brunch très original qui permet d'une part aux enfants de laisser les parents manger en paix et donc, d'autre part, aux parents de profiter de leur dimanche midi.

Il s'agit à la fois d'un brunch spécial pour les enfants, avec sandwiches au beurre "de peanut" et marionnettes et d'un brunch pour adultes, dans la salle d'à côté.

Il n'y a pas que le menu et l'animation qui, dans le cas des enfants, soient en fonction de l'âge; il y a aussi et surtout... des gardiennes. Des gardiennes qui font leur possible pour

amuser les bambins et qui font l'impossible pour les contenir dans l'espace qui leur est réservé afin que ceux-ci n'aillent pas importuner les parents qui prennent le vrai brunch de l'autre côté du mur.

Il y a aussi des ballons, des chapeaux, des sifflets, tout ce qu'il faut pour amuser des enfants, en plus des bouffons, des marionnettes géantes de Diane Garneau et de Benoît Tremblay, etc.

Les prix??? Le brunch des enfants coûte \$4. C'est moins cher qu'un enfant. Le brunch des adultes coûte \$9,50. Le stationnement est gratuit.

## BRUNCH

à la campagne

ADULTES 9,75\$

ENFANTS 6,00\$

un buffet alléchant dans le décor enchanteur des Laurentides

**MANOIR st-castin**  
Lac Beauport/849-4461

## à travers les BRUNCHS

...celui du Fiacre

le dimanche de 10h30 à 14h30

**7,25\$**

(enfants de moins de 10 ans, 4,50\$)

**LE FIACRE**

STE-FOY

boul. Laurier / rue Fournier 651-4055

## brunch éléphantésque

**7,25\$**

Tous les dimanches, de 10h à 14h30

Enfants de moins de 10 ans:

**4,50\$**

même s'ils mangent énormément!

**COUSIN FERMAN**

Place Laurier 2700, boul. Laurier Ste-Foy. Tél.: 651-5000

## chez camille

Avez-vous le goût d'un excellent repas cette fin de semaine?

Essayez un bon restaurant à prix abordables...

Samedi et dimanche

**REPAS COMPLET à partir de 5,75\$**

Sur semaine, jusqu'à 20h, repas complet à partir de 3,60\$

1384, chemin Ste-Foy  
Rés.: 527-1225 — 527-1951

**DENIS LABRY**

accordéoniste tous les soirs

Vos hôtes:

**LUIGI et CESAR**

"L'endroit où tout est spécial"

## Restaurant au Parmesan

38, RUE ST-LOUIS, VIEUX QUEBEC  
Tél.: 692-0341  
Cartes de crédit acceptées

C'est "tout vert" même en hiver

## ET ÇA CONTINUE...

**TABLE D'HÔTE**

Fondue parmesan ou Escargots à l'ail Soupe aux fruits de mer ou minestrone Filet mignon madame bordelaise Côtes levées barbecue Escalope de veau à la crème Filet de sole farci au crabe Tartes aux citrouilles Thé - café - lait

Le tout pour seulement **9,95\$**

Menu pour gens d'affaires à partir de 4,45\$ Du lundi au vendredi de 17h à 20h

**"LE FILON DE 5h"**

Les terrasses de la **PORTE ST-JEAN**

Restaurant - Bar  
1014, rue St-Jean, Vieux-Québec  
Tél.: 694-0361/0551

## Chez GUIDO

**MAINTENANT SERVICE DE CHAUFFEUR AVEC STATIONNEMENT GRATUIT**

Venez apprécier notre table d'hôte entièrement renouvelée.

Le Festival de l'huître est commencé!

Vos hôtes:  
Christian, Nicola et Danilo

**CHEZ GUIDO**

72, rue Ste-Anne  
Rés.: 692-3856  
692-3857

La gastronomie à son meilleur

du Hilton International Québec

## LA COMTESSE DRACULA

vous invite à célébrer dès 20h le 31 octobre

# Bal en noir Halloween '82

**CHOI**

7m 1981

Hilton International Québec Rés.: 647-2411

**BEL CANTO**

Tous les mercredis soir 19h

**GEORGES COULOMBE, TENOR:**

«Romantisme inoubliable du «beau chant»

**TZIGANE**

Du jeudi au dimanche 19h

**LAJOS MOLNAR:**

«Le charme euphorique d'un trio de musique classique hongroise et tzigane»

## LES SOIRÉES MUSIQUE

DU RESTAURANT BAR

## L'ASTRAL

BONNE TABLE • RAVISSEMENT DES YEUX

RESERVATION 647-2222

Le Concorde • Grande-Allée

Avec votre repas, stationnement intérieur gratuit.